

L'ARCHITECTE SAINT-JEAN

JE viens d'assister, dans la belle église de Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, aux funérailles de M. l'architecte Casimir Saint-Jean. C'était mon ami personnel depuis tout près de quarante ans. On me pardonnera, je l'espère, de prendre la liberté de rendre ici à sa mémoire un modeste hommage, ce que je ne fais, d'ordinaire, que pour les confrères qui nous quittent.

M. Saint-Jean avait cinquante-trois ans, et il avait commencé à travailler dans le bureau de feu l'architecte Roy, à quinze ou seize ans. Il s'est bien rarement accordé des vacances. Je crois même qu'il ne s'en est jamais permis, exception faite de son voyage en Europe en 1896. Il a produit des oeuvres qui comptent et il a connu des heures de succès. Ses premiers travaux, si je ne me trompe, furent pour mon défunt oncle, le curé Auclair, de Saint-Jean-Baptiste. L'un de ses plus récents fut la restauration ou mieux peut-être la construction de l'église actuelle de la même paroisse. Il a dû bâtir ou restaurer une quarantaine d'églises ou de chapelles: l'église de Saint-Jérôme, par exemple, et celle de Granby, la chapelle du séminaire Sainte-Thérèse, l'Hospice Auclair et beaucoup d'autres importantes constructions. Il eut aussi, comme il arrive presque toujours, des heures ou des jours d'épreuve. L'effondrement de l'ancienne cathédrale de Nicolet, dont l'opinion lui tint un compte peut-être trop rigoureux, lui porta un rude coup. Il supporta vaillamment la mauvaise fortune, ce qui n'est pas un mérite commun. S'il eut eu l'avantage, jeune, de faire des études d'art plus complètes, sa manière y aurait sans doute gagné. Tel qu'il était, il a fait sa marque et il vivra. Je sais sur les bords du Richelieu un chateau de seigneur et, à Sainte-Scholastique, une riche maison de député, qui prouvent, que cet architecte d'église, savait à l'occasion, en dehors de ses travaux ordinaires, dans lesquels il réussissait bien, faire